

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



Bouyer-Leroux pourrait s'installer en Normandie

L'entreprise de La Séguinière, déjà implantée en Vendée, étudie l'installation d'une nouvelle usine.

PAGE 5

Bouyer-Leroux veut construire une usine en Normandie

Cet été, le groupe Bouyer-Leroux a fermé sa briqueterie de Saint-Laurent-des-Autels. L'entreprise de La Séguinière, déjà implantée en Vendée, envisage une nouvelle unité de production en Normandie.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Avec une chute de 33 % de la demande en briques classiques, le groupe Bouyer-Leroux a décidé de fermer cet été son site de Saint-Laurent-des-Autels dont c'était la spécialité. L'annonce en a été faite au début de l'été pour une fermeture effective au 31 juillet.

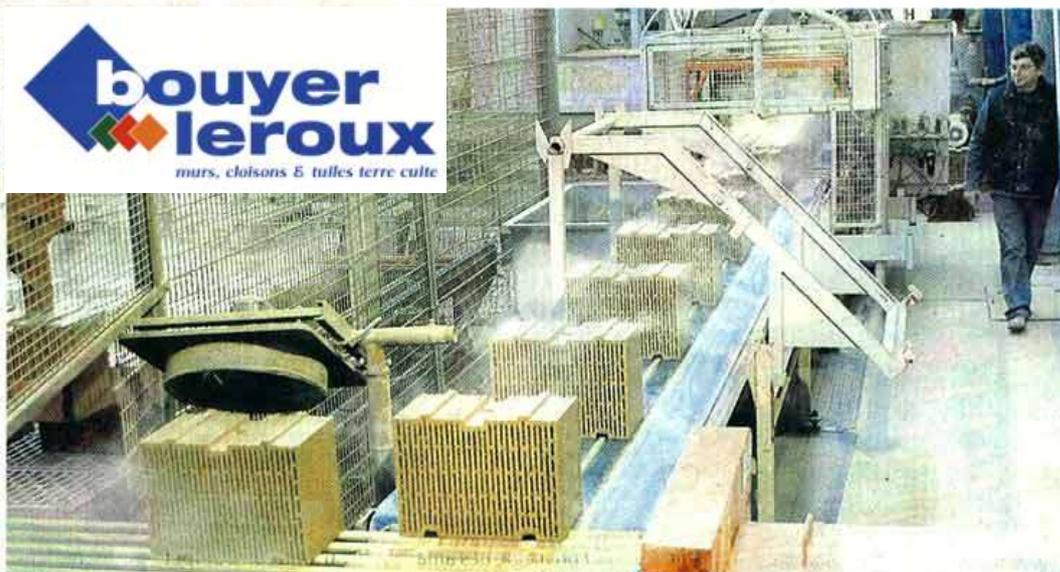
« Pas dans un contexte de suppressions d'emplois »

Les 28 salariés que ce site employait devaient être mutés sur les deux autres sites de

production du groupe, d'une part au siège social de La Séguinière distant de 50 kilomètres, d'autre part en Vendée, à Saint-Martin-des-Fontaines (120 km) où une toute nouvelle usine a été mise en service il y a deux ans.

Elle est destinée à répondre à la forte demande en brique à coller, concurrente des briques classiques. Sur les 28 salariés concernés par le plan de mutation, 19 ont refusé les propositions de reclassement estimant les distances trop importantes pour rejoindre les nouveaux lieux de travail.

Dans ce contexte, un plan de sauvegarde de l'emploi a été mis en place et validé par le Comité d'entreprise la semaine dernière. De nouvelles propositions avec des aides au déménagement ont été faites. Les salariés ont jusqu'à la mi-octobre pour donner leur réponse. En cas de nouveau refus, ils pourraient être licenciés. « Nous ne sommes pas dans un contexte de suppressions d'emplois » indique Emmanuel Briet, directeur des ressources humaines.



La Séguinière. Bouyer-Leroux poursuit d'explorer de nouvelles opportunités pour conquérir le marché des briques de structure dont il est un des spécialistes français. Photo Documentation CO.

Nouveau projet

La direction des ressources humaines de cette Société coopérative ouvrière de production (Scop où chaque salarié dispose d'une voix au conseil d'administration) assure néanmoins que tout sera mis en œuvre pour ne pas en arriver à cette extrémité.

D'autant que le groupe, même s'il est confronté à une conjoncture économique difficile dans le secteur de la construction, nourrit toujours des projets de croissance. Après la construction de sa nouvelle usine vendéenne dont l'investissement a représenté 20 millions d'euros, il travaille aujourd'hui à une nouvelle implantation en Normandie.

Ouverture en 2013

Le marché de la brique de structure (qui sert à construire des murs porteurs, comme les blocs béton) a connu une croissance de 50 % entre 2002 et 2007. Et Bouyer-Leroux a doublé sa production dans ce même laps de temps pour atteindre 700 000 tonnes par an. En Normandie, dans le canton d'Argueil (Seine-Maritime), le projet de Bouyer-Leroux porterait sur un investissement de 30 millions d'euros pour la construction d'une nouvelle briqueterie susceptible d'employer 60 personnes.

Si le projet lancé il y a deux ans, voit le jour, l'usine qui tournera au gaz, à l'électricité mais aussi à la sciure

de bois, pourrait être opérationnelle en 2013. L'importante veine d'argile qu'exploiterait Bouyer-Leroux a été mise au jour lors des travaux de construction de la déviation routière de Forges-les-Eaux. Cette implantation plus au nord du territoire ouvrirait de nouvelles perspectives pour Bouyer-Leroux puisque le nord de la France se fournit pour l'heure en Allemagne.

Le groupe Bouyer Leroux a réalisé 80 millions de chiffre d'affaires en 2008 et emploie au total 350 salariés (dont 100 chez SPPF).